

Intervention de Fatiha SAIDI
Amours Mortes
Espace Toots, Evere, 27 mai 2010

Bonjour à toutes et à tous,

En ma qualité d'échevine, chargée, entre autres, des compétences de l'égalité des chances et au nom de l'administration et du collège d'Evere je vous souhaite la bienvenue et vous remercie pour votre participation à cette matinée que nous allons passer autour d'un thème grave mais néanmoins dans la bonne humeur et la convivialité.

Avant de vous présenter le forum théâtral auquel nous allons assister, j'aimerais vous situer son contexte. C'est dans le courant de l'été 2008, que ma collègue Eliane Lepoivre-Daels, échevine de l'état-civil et moi-même avons contacté le Planning familial d'Evere et le Collectif Santé Josaphat (Planning familial de Scharbeek) pour construire un projet afin de prévenir «les mariages forcés». Plusieurs rencontres entre nous ainsi qu'une réflexion de fond sur le sujet ont permis d'élargir la première demande «aborder les mariages forcés» à un thème plus global «violences dans les relations amoureuses», considérant que l'ultime violence dans une relation amoureuse est un mariage forcé. Et là, par ailleurs, on ne se détournait pas de l'objectif initial car un mariage forcé est somme toute une violence exercée sur une personne dans sa vie affective.

En outre, cette thématique plus large nous a permis d'approcher des jeunes de nos écoles sans stigmatisation et d'ouvrir un débat qui les concerne, dans une démarche de pédagogie active.

Suite au succès rencontré lors de cette première étape, nous avons décidé de l'élargir à un public d'adultes avec le support «amours mortes» que nous allons découvrir ensemble dans quelques instants.

«Amours mortes» nous a séduit par sa capacité à l'universalité, qui permet de faire le tour de la question des mariages forcés sans cristallisation autour de l'un ou l'autre pan de nos populations bruxelloises tout en laissant la porte ouverte à l'interrogation, au débat et à l'échange.

S'atteler à toutes ses missions sans jugement, sans raccourcis faciles n'est pas chose aisée mais vous verrez que les acteurs relèvent le défi avec beaucoup de brio.

S'il nous est permis de passer aujourd'hui ce moment ensemble, c'est grâce au réseau «mariages et migration» qui mène un travail de réflexion et d'action, avec de nombreux acteurs associatifs et depuis près de 4 ans. Ce réseau est soutenu par le gouvernement francophone bruxellois, à l'initiative du Ministre Emir Kir qui a élaboré un "Plan d'actions relatif aux mariages forcés et précoces" qui s'étale sur plusieurs années.

On le sait Monsieur le Ministre, que cette cause vous tient particulièrement à cœur et tout en vous remerciant d'être parmi nous ce matin, c'est avec beaucoup de plaisir que je vous cède la parole.

Merci à toutes et tous pour votre attention et passez une belle matinée.

